

ETAT DU CONNECTICUT,

BUREAU DES COMMISSAIRES,

HARTFORD, Conn., 28 mai 1878.

CHER MONSIEUR,—Veuillez accepter mes remerciements pour le rapport que vous m'avez envoyé.

Il sera peut-être intéressant pour vous d'apprendre que nous avons un bon approvisionnement de saumon dans la rivière Connecticut, pour la première fois en trois quarts de siècle. Il est le produit de la distribution des alevins qui a été faite dans le haut de la rivière au mois de mai 1874.

Il en a été pris près de 300 qui pesaient de 10 à 15 livres, et il en circule encore un grand nombre.

On s'est fort étonné de ce que tous les saumons qui ont été ouverts étaient des mâles; mais je remarque que ce fait coïncide parfaitement avec les observations que vous faites à la page 20 de votre rapport que j'ai devant moi.

Votre, etc..

WM. M. HUDSON.

A. M. SAMUEL WILMOT.

A propos de la pisciculture artificielle, je désire vous parler du système en usage à Huningue, Allemagne.

Huningue est située sur les bords du Rhin, et son établissement ichthyogénique est regardé comme une immense institution qui distribue les œufs de poisson et répand l'art en Allemagne, en France et dans les autres pays. Il est, je crois, le plus ancien et le plus vaste de l'Europe. Il est considéré comme le centre du système de pisciculture français, et fut fondé en 1852-54 pour l'incubation et l'acclimatation du poisson étranger; il a coûté £10,607 sterling. Je fais l'extrait suivant d'un récent journal anglais, le *Land and Water*: “Les rapports du gouvernement provincial de Colmar, sur l'activité de l'établissement impérial de pisciculture d'Huningue donnent le résultat des opérations de l'année dernière comme étant le plus favorable depuis que cette usine est passée sous l'administration allemande. D'après la *German Fishing Gazette*, ce résultat est dû à l'augmentation de la demande d'œufs fécondés, laquelle, grâce à la persévérante énergie de la société des pisciculteurs d'Allemagne, a été plus considérable que jamais.”

“Le total des œufs de poisson achetés durant la période de 1877-78 a atteint quatre millions huit cent trente-huit mille (4,838,000), comprenant des œufs de truite, truite des lacs, omble-chevalier, corégone et d'espèces hybrides. L'établissement lui-même a produit quatre cent quinze mille (415,000) œufs de truite et mille (1,000) de truite des lacs. Environ trois millions d'œufs fécondés ont été vendus, sur lesquels l'Allemagne en a acheté plus de deux millions et demi pour sa part; l'Angleterre cent trente deux mille (132,000), la France cent dix-huit mille (118,000), l'Autriche quarante-six mille (46,000), le Luxembourg trente mille (30,000), la Suisse vingt-sept mille (27,000), l'Espagne vingt-cinq mille (25,000), l'Italie quatre mille (4,000) et la Belgique deux mille (2,000). Les poissons suivants ont aussi été incubés à Huningue, savoir: cinq cent quatre-vingt-dix mille (590,000) jeunes saumons distribués comme suit: un demi-million (500,000) dans le Rhin; quatre-vingt mille (80,000) dans la Saar et Moselle, et dix mille (10,000) dans les canaux qui passent à travers l'établissement; aussi, quinze mille (15,000) alevins de murénides dans le lac Blanc et Noir; et enfin quarante-cinq mille (45,000) anguilles à Mittendorf et dans les étangs de Rixenden.

“Grâce à ces grandes ventes d'œufs et d'alevins, les recettes ont plus que doublé celles des années précédentes, tandis que les dépenses sont restées à peu près les mêmes, ce qui a nécessité de la part du gouvernement allemand une subvention plus faible qu'on ne s'y attendait.”

On voit, d'après ce qui précède, que le système suivi en Allemagne—d'obtenir des œufs et de vendre les alevins soit aux habitants de ce pays, soit aux autres contrées—est bien différent de celui que nous avons en Canada, où la distribution du